

Observations floristiques nouvelles réalisées dans le département du Tarn au cours de l'année 2016

Par Mathieu MENAND¹, Francis KESSLER² & Nicolas LEBLOND³

¹ *Nature Midi-Pyrénées, 14 rue de Tivoli, 31000 Toulouse,
m.menand@naturemp.org*

² *Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées - antenne de
Caylus, Maison du Patrimoine, 82160 Caylus, francis.kessler@cbnpmp.fr*

³ *Le Bourg, 12550 Saint-Juéry, nico.leblond@laposte.net*

Introduction

Les taxons présentés dans cet article (protégés, rares, en limite d'aire, exotiques...) ont été observés au cours de l'année 2016 dans le Tarn.

Ces observations émanent :

- des prospections réalisées par deux d'entre nous, F. Kessler et M. Menand, ainsi que par Lisa Moreno (Nature Midi-Pyrénées), dans le cadre du travail d'inventaire permanent des espèces rares et menacées, des inventaires dans des ZNIEFF à déficit de connaissance sur la flore, ainsi que des prospections ciblées sur les plantes messicoles, pilotés par le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CBNPMP) sur la zone de plaine de la région (avec le soutien financier de la Région Midi-Pyrénées et de l'Europe). Les mentions relatives à ces travaux seront simplement indiquées avec le nom des observateurs concernés, pour ne pas alourdir le texte ;
- de prospections réalisées par le troisième d'entre nous, Nicolas Leblond, à titre personnel, ainsi qu'à l'occasion de la mini-session de la Société botanique du Centre-Ouest (SBCO) du 10 au 12 juin, sous la codirection de ce dernier et de Bruno de Foucault, à laquelle les deux autres auteurs ont participé ; ces

observations seront indiquées dans la suite du texte sous la forme suivante :
session SBCO ;

- des indications que certains botanistes locaux ou régionaux nous ont communiquées et que nous remercions vivement : Lionel Belhacène, Rémi Clec'h, Claire Rigoulat, Frédéric Néri et Patrice Birée.

Quelques observations antérieures à 2016, oubliées dans les publications précédentes, sont ponctuellement proposées du fait de leur grand intérêt.

Grille de lecture

Nous séparons les taxons indigènes, natifs, des taxons exogènes.

Le choix des taxons indigènes présentés s'appuie sur les statuts de protection dont ils peuvent bénéficier, leur degré de rareté, ou des menaces qui pèsent sur elles (CORRIOL (coord.), 2013).

À ce titre, nous précisons, lorsqu'il y a lieu, la nature des statuts réglementaires : protection nationale, notée **PN**, régionale, noté **PR**, départementale, notée **PD81**, ainsi que le degré de menace tel qu'établi dans la Liste rouge régionale selon les catégories UICN (notées **LRR**, suivies de **CR**, **EN** ou **VU**, respectivement pour « en danger critique d'extinction », « en danger » et « vulnérable »).

Les taxons exotiques présentés représentent des nouveautés pour le département ou appartiennent à la liste des taxons listés dans le Plan régional d'action sur les plantes exotiques envahissantes (FONTAINE *et al.*, 2013).

Pour toutes ces rubriques, nous suivons l'ordre alphabétique des espèces présentées, en mentionnant en italique la famille botanique à laquelle elles appartiennent.

Les noms suivent le référentiel taxonomique TAXREF v7.0, établi par le Muséum national d'histoire naturelle (GARGOMINY *et al.* 2013).

Les localisations des taxons sont en général suivies d'un commentaire, qui apporte des précisions d'ordre taxonomique, historique ou chorologique.

Pour information, une carte indiquant les différentes régions naturelles du Tarn est reportée en annexe 1 de la liste des observations ; elles ont été légèrement modifiées depuis l'article de l'année dernière dans cette même revue (KESSLER *et al.*, 2015).

Taxons indigènes

Adonis flamma Jacq. (*Ranunculaceae*) LRR-VU

Cette jolie messicole est aujourd'hui beaucoup plus rare dans le Tarn que sa cousine *Adonis annua* L., bien qu'elle ait été citée jadis de presque 20 communes (MARTRIN-DONOS, 1864). Les observations récentes sont rares, toutes localisées dans le Pays cordais à Cordes-sur-Ciel (R. Clec'h, 2000), Mailhoc (R. Clec'h, 2007) et Vindrac-Alayrac (2013 : site SI Flore). Une nouvelle station a été trouvée cette année à Taïx, vers le lieu-dit La Vergne (M. Menand, 26.05.2016). Une petite dizaine de pieds poussait au bord d'un champ de céréales, avec un cortège intéressant.

Agrimonia procera Wallr. (*Rosaceae*)

Les mentions modernes de l'Aigremoine odorante dans le Tarn sont rares : Lamontéliarié et Lisle-sur-Tarn (LEBLOND, 2016), et désormais Lacaune, au départ de la voie verte rive droite du Gijou sous la Rivayrole (session SBCO, le 12.06.2016). L'espèce reste à retrouver dans le Ségala à Valence, Tanus, Pampelonne... (MARTRIN-DONOS, 1864).

Agrostemma githago L. (*Caryophyllaceae*)

Voilà une autre espèce messicole intéressante, observée cette année sur la commune de Villeneuve-sur-Vère (M. Menand, 12.05.2016 puis le 25.07.2016) au niveau du lieu-dit Le Carlus. Ce sont plus de cent individus qui ont été dénombrés, disséminés dans l'ensemble de la parcelle, et accompagnés notamment de *Neslia paniculata* subsp. *thracica* (Velen.) Bornm. (cf. *infra*). La Nielle a aussi été revue dans un champ de blé au Crouzet, sur la commune de Laparrouquial (R. Clec'h, le 30.05.2016), et sur la commune d'Anglès (L. Belhacène, en compagnie d'un groupe de botanistes de l'association ASNAT [Amis des Sciences de la Nature], 25.06.2016) avec un seul pied en fleur sur le talus en bordure de champ sur le chemin du circuit de la Souque au départ de la RD 68 (notons la présence sur ce chemin de jolis tapis de pensées tricolores et une station de *Rubus bertramii* G.Braun ex Focke). Cette espèce demeure rare dans le Tarn, avec une présence sur moins de 10 communes (LEBLOND, 2016).

Aira armoricana F.Albers (*Poaceae*)

Cette graminée est encore largement méconnue dans la région et même en France. Après son identification à Labarthe-Bleys l'année précédente (KESSLER *et al.*, 2015), elle a été observée cette année dans la vallée du Tarn à Ambialet (M. Menand, 03.06.2016), sur les affleurements rocheux situés sous le prieuré. Elle poussait sur

des tonsures avec *Veronica verna* L., *Logfia minima* (Sm.) Dumort., *Crassula tillaea* Lest.-Garl., etc.

***Ajuga genevensis* L. (Lamiaceae)**

Le Bugle de Genève était signalé comme assez commun dans le Tarn par MARTRIN-DONOS (1864). Il semble aujourd'hui avoir beaucoup régressé et n'être connu qu'à Lagarrigue (pelouses du bois de Gaïx, N. Leblond, 21.05.2003, station historique déjà signalée par DOUMENJOU [1847]), Caucalières (N. Leblond, 29.05.2007) et Penne, pelouse proche de la ferme de Barganelle (N. Leblond, 21.06.2016). L'espèce était déjà signalée par N. Georges sur cette commune en 2004 (site SI Flore).

***Anemone coronaria* L. (Ranunculaceae) PN**

Quelques pieds ont été notés dans la pelouse d'une résidence qui était autrefois un domaine viticole, à Montels (R. Clec'h, le 16.03.2016).

Cette anémone semble y être naturalisée depuis longtemps, selon les dires des propriétaires, qui l'ont toujours vue à cet endroit.

***Anogramma leptophylla* (L.) Link (Pteridaceae)**

L'*Anogramma* à feuilles minces était jusqu'alors répertorié pour le Tarn dans le Ségala, le Sidobre et la vallée du Thoré (LEBLOND, 2014). Il est également présent en haute-vallée du Dourdou, sur la commune de Murat-sur-Vèbre, dans les rocailles bordant la D162 à Canac (N. Leblond, 09.06.2016). Inconnue par ailleurs dans la vallée du Dourdou, l'espèce est par contre banale dans les communes héraultaises voisines (ANDRIEU & SALABERT, 2011).

***Anthriscus caucalis* M.Bieb. var. *caucalis* (Apiaceae)**

Avec seulement 3 mentions récentes (LEBLOND, 2016), cette espèce nitrophile est très rare dans le département et est surtout notée en pied de falaises (habitat primaire) ou bordure de cultures (habitat secondaire). C'est à ce dernier cas que se rattache son observation cette année, à Villeneuve-sur-Vère (M. Menand, 12.05.2016), près du hameau des Alliès, avec uniquement 2 pieds.

***Arenaria controversa* Boiss. (Caryophyllaceae) PN**

Cette espèce est présente dans le Tarn sur la Causse de Labruguière, où elle est abondante et connue depuis le XIX^e siècle par MARTRIN-DONOS (1864), mais aussi dans le Quercy et quelques communes du Plateau cordais (MENAND *et al.*, 2011), dans le Lauragais à Bertre, Magrin (LEBLOND, 2016) et Puylaurens, ainsi qu'à Mondragon (KESSLER *et al.*, 2015). Nous pouvons citer une commune supplémentaire car elle a été relevée à Villeneuve-sur-Vère (M. Menand,

12.05.2016), au niveau d'un chemin et de pelouses écorchées, avec plusieurs milliers de pieds (lieu-dit Les Garrigues).

***Asphodelus macrocarpus* Parl. subsp. *macrocarpus* (Xanthorrhoeaceae)**

L'Asphodèle à gros fruits n'a été signalé dans le Tarn que très récemment. Déjà identifié sur le Causse de Labruguière, le Haut-Dourdou, la montagne Noire (LEBLOND, 2016) et le Quercy (KESSLER *et al.*, 2015), il a été déterminé cette année à Roussayrolles (M. Menand, 20.06.2016), au niveau du lieu-dit Les Clavilières, en haut du vallon de Laussière.

Asplenium* × *alternifolium* nsubsp. *heufleri* (Reichardt) Aizpuru *et al.

[= *A. septentrionale* (L.) Hoffm. subsp. *septentrionale* × *A. trichomanes* subsp. *quadrivalens* D.E.Mey.] (*Aspleniaceae*)

Quelques pieds de cet hybride ont été observés dans les rocailles schisteuses bordant la voie verte à hauteur de Bisquet (session SBCO, 12.06.2016), à proximité des deux parents. Seul le type *Asplenium* × *alternifolium* Wulfen nsubsp. *alternifolium* avait jusqu'alors été signalé dans le Tarn.

Il convient de toujours bien identifier la sous-espèce d'*Asplenium trichomanes* avant de se prononcer !

Asplenium obovatum* subsp. *billotii* (F.W.Schultz) O.Bolòs *et al.

(*Aspleniaceae*)

Une bonne dizaine de pieds se trouve dans les rochers (généralement dans les fissures et côté ombragé) qui prolongent la crête du vieux château en ruines de Thuriès sur la commune de Pampelonne (F. Kessler, 22.10.2014 ; L. Belhacène, P.-O. Cochard & R. Humbert, 28.09.2016). Notons la présence « à confirmer », car la période de végétation n'était pas satisfaisante pour une bonne détermination, d'un éventuel pied de *Hormathophylla macrocarpa* (DC.) Kùpfer sur les rochers entre la route et les ruines du château. Affaire à suivre...

***Atocion armeria* (L.) Raf. (*Caryophyllaceae*)**

Quelques pieds de ce très élégant silène ont été relevés cette année, en aval des stations déjà connues dans la vallée du Tarn (LEBLOND, 2016), au niveau d'escarpements rocheux à Saint-Grégoire (M. Menand, 03.06.2016) au Puech de Serres.

***Bifora radians* M.Bieb. (*Apiaceae*)**

Le Bifora rayonnant est une ombellifère messicole assez rare dans le Tarn. Omis par MARTRIN-DONOS (1864) qui l'avait confondu sur le Causse de Labruguière avec

Bifora testiculata (L.) Spreng. (CARAVEN-CACHIN, 1881), il n'avait été revu récemment que sur neuf communes : Virac et Villeneuve-sur-Vère (LEBLOND, 2016), Livers-Cazelles (L. Gire, CBNPMP, 2006), Souel, Frausseilles, Donnazac et Loubers (R. Clec'h, 2002 à 2009), Noailles et Vindrac-Alayrac (M. Menand, 2011 à 2013). Ce sont trois nouvelles communes qu'il faut ajouter : Mailhoc (M. Menand, 12.05.2016), Taïx et Labastide-Gabause (M. Menand, 26.05.2016), avec plusieurs localités dans chacune d'entre elles.

***Bifora testiculata* (L.) Spreng. (Apiaceae) LRR-RE, LRN-EN**

Voilà un cas très particulier et la grosse surprise de l'année ! Espèce messicole considérée comme éteinte dans la région Midi-Pyrénées (classée RE dans la liste rouge régionale), elle n'y avait pas été revue depuis 1902, dans le Lot (MALINVAUD, 1905). Les seules autres anciennes mentions régionales attestées étaient localisées dans le Tarn-et-Garonne dans 3 communes (LAGREZE-FOSSAT, 1847) et en Haute-Garonne dans 2 communes (BEL, 1885). Le *Bifora* à testicules a enfin été retrouvé dans la région, sur la commune de Villeneuve-sur-Vère (M. Menand, 12.05.2016) ! Des milliers de pieds ont pu être inventoriés dans un champ de céréales et de fèves mené en bio, vers le lieu-dit Le Mazet, avec un cortège très intéressant (cf. *infra*).

***Briza minor* L. (Poaceae)**

Apparemment, très peu de mentions récentes de cette espèce sont à signaler dans le Tarn (LEBLOND, 2016), mais cette année, elle a été relevée dans 7 communes différentes : à Courris (M. Menand, 06.06.2016), Le Garric (L. Moreno, 06.06.2016), Missècle (M. Menand, 23.06.2016), Castres (M. Menand, 01.07.2016), Giroussens et Parisot (M. Menand, 04.07.2016), Saint-Michel-Labadié (M. Menand, 20.07.2016), à chaque fois dans des champs de céréales sur sol acide, et en abondance. Une station à Giroussens est présente le long d'un chemin forestier.

***Bromus squarrosus* L. (Poaceae)**

Le brome raboteux était donné rare par MARTRIN-DONOS (1864) et localisé surtout aux alentours de Castres et dans la partie Quercy-Grésigne. Les mentions récentes ne sont pas légion, mais il a été déterminé cette année à Roussayrolles (M. Menand, 20.06.2016), à l'est du dolmen de Vaour, au niveau de tonsures au sein de pelouses sèches calcaires.

***Carex acutiformis* Ehrh. (Cyperaceae)**

C'est dans une petite prairie marécageuse à Amarens (M. Menand, 17.06.2016) que la Laîche des marais forme une cariçaie très dense, en compagnie de nombreuses espèces de mégaphorbiaies (à dominance de Reine des prés). C'était le long du

ruisseau du vallon de Clayrac, non loin du lieu-dit La Favarié. Il s'agit apparemment de la seconde mention de ce carex dans le département, l'autre étant située dans les Monts de Lacaune, à Moulin-Mage (LEBLOND, 2016).

***Carex tomentosa* L. (Cyperaceae)**

La Laïche tomenteuse, plutôt connue dans des prairies humides (notamment avec Jacinthe de Rome ou Fritillaire pintade), a été notée cette année à Parisot (M. Menand, 04.07.2016) au bord d'une petite retenue collinaire, au lieu-dit Les Bruges, avec par exemple la Menthe aquatique, la Pulicaire dysentérique, la Salicaire commune ou encore l'Eupatoire chanvrine...

***Centaurea solstitialis* L. (Asteraceae) LRR-VU**

La Centaurée du solstice est devenue très rare dans le Tarn et même dans la région (hormis dans le sud-Aveyron). Plusieurs dizaines de pieds ont été observés au bord d'un champ de céréales et d'une friche rudérale, non encore fleuris, à Labastide-Gabause (M. Menand, 26.05.2016), dans le secteur des silos du Roc de la Vierge.

***Cephalaria transylvanica* (L.) Schrad. ex Roem. & Schult. (Caprifoliaceae) PR, LRN-VU**

Cette espèce est signalée depuis longtemps (LEBLOND, 2016) des environs d'Albi, où elle est naturalisée. Un albigeois, M. A. Guillaumont, a procédé à des prospections fructueuses en partant de l'ouvrage sur les plantes protégées de Midi-Pyrénées (CBNPMP, 2010). Nous avons décidé de faire le point cette année sur la répartition de ce taxon dans le secteur, en cherchant de nouvelles stations et en actualisant la plupart de celles déjà signalées.

Le tableau ci-dessous fait la synthèse de ces observations dans l'Albigeois : les observateurs et les dates mentionnés concernent à la fois les données les plus anciennes et les plus récentes ; les observations intermédiaires sont occultées lorsqu'une observation de 2016 vient confirmer une localité déjà connue.

Commune	Stations connues non revues	Stations connues revues	Stations nouvelles	Observateurs (toutes stations)	Date
Albi	3	1	4	N. Leblond A. Guillaumont & F. Kessler	02.09.2004 06.09.2016
Cagnac-les-Mines	1	1	3	P. Durand F. Kessler, A. Guillaumont	2001 06.09.2016
Castelnau-de-Lévis	3			N. Leblond	21.07.2007

Labastide-de-Lévis		1		N. Leblond, J. Garcia	27.08.2009
Le Garric / Taïx		1	1	N. Leblond F. Kessler, A. Guillaumont	06.09.2007 06.09.2016
Lescure-d'Albigeois	1			N. Leblond	02.09.2004
Le Séquestre				A. Guillaumont & F. Kessler	06.09.2016
Mailhoc				N. Leblond F. Kessler	23.07.2008 06.09.2016
Sainte-Croix	1			N. Leblond	31.05.2011
Saliès				A. Guillaumont & F. Kessler	06.09.2016
Sausсенac		3	1	N. Leblond F. Kessler	04.09.2007 06.09.2016
Total	9	7	9		

Cette espèce rayonne sur douze communes autour d'Albi, entre l'ouest et le nord de la cité, à des distances à vol d'oiseau respectives de 8 à 13 km.

Neuf stations sur onze se situent en rive droite du Tarn : il existe donc une forte probabilité que l'implantation originelle de ce taxon se situe sur cette rive droite du cours d'eau.

À ceci, il convient d'ajouter deux autres observations récentes de cette espèce sur les communes de Villeneuve-sur-Vère (M. Menand, 12.05.2016) et Labastide-Gabause (M. Menand, 26.05.2016), distantes d'environ 13 km du centre d'Albi, vers le nord-ouest, toujours en rive droite du Tarn.

Dans l'Albigeois, la Céphalaire de Transylvanie longe régulièrement les axes routiers (bermes routières, talus) et leurs dépendances (ronds-points, délaissées, parkings). Les remaniements à l'occasion de travaux de terrassements semblent la favoriser localement (abords des chantiers, carrières). Les pénétrations de l'espèce au sein des friches post-culturelles ou des vignes à l'abandon, à partir du réseau routier voisin, ont également été constatées.

Son extension devrait ainsi se poursuivre préférentiellement selon un arc ouest-nord-ouest / est-nord-est, poussé par les vents du sud (?), le relief plus accusé à l'est (sous les vents dominants de secteur ouest) constituant un obstacle probable pour la dissémination des diaspores dans cette direction. C'est aussi dans ce secteur de dissémination préférentielle que l'on observe les plus fortes populations et donc les productions de diaspores les plus importantes, augmentant encore les potentialités de colonisation.

***Chamaemelum nobile* (L.) All. (Asteraceae)**

La Camomille noble n'avait été revue dans le département que dans le massif forestier de Giroussens, et non loin à Saint-Gauzens (LEBLOND, 2016). Cette espèce des sols sableux temporairement humides a été trouvée dans un autre secteur cette année, à l'est de Carmaux, à Crespin, sur un chemin près du lieu-dit Claousac (M. Menand, 20.07.2016).

***Cladanthus mixtus* (L.) Chevall. (Asteraceae) LRR-VU**

Seule une donnée récente était jusqu'alors mise en évidence dans le Tarn, à La Sauzière-Saint-Jean (LEBLOND, 2016). Ce sont deux nouvelles stations qui sont à signaler cette année, à Damiatte (M. Menand, 23.06.2016), au niveau du lieu-dit En Gontier, avec une vingtaine de pieds qui poussaient au bord d'un champ de céréales, en lisière du bois de la Capelle, et à Lescure-d'Albigeois, avec plusieurs dizaines de pieds dans une chaume, chemin de la Védisse (R. Clec'h, 25.08.2016).

***Clypeola jonthlaspi* L. (Brassicaceae)**

La Clypéole, que nous pensions de découverte récente dans le Tarn (LEBLOND, 2016), y fut en réalité trouvée pour la première fois en 1867 par P. Barthès à Sorèze (CLOS, 1867) !

Revue ces dernières années à Dourgne et Verdalle, elle est également présente (seulement quelques individus observés) à Massaguel, dans une rocaille calcaire située au-dessus de la cabane de la Bade (N. Leblond, 14.06.2016).

***Convallaria majalis* L. (Asparagaceae)**

Le Muguet de mai est assez commun dans les reliefs du département (montagne Noire et monts de Lacaune) mais il est bien plus rare en plaine (vallée de l'Aveyron, cause de Labruguière).

Une petite station a pu être aperçue dans la forêt de Giroussens, sur la commune éponyme (M. Menand, 04.07.2016), au lieu-dit La Gravette, à proximité du Riou Tort.

***Cotinus coggygria* Scop. (Anacardiaceae)**

Un beau spécimen de l'Arbre à perruques a été observé cette année à Larroque, sous la carrière désaffectée de la Côte de Sire (R. Clec'h, 01.11.2016). L'espèce est depuis longtemps connue çà et là dans le Quercy (entre Lot, Lot-et-Garonne et Tarn-et-Garonne), secteur où elle semble naturalisée d'assez longue date. Elle est par ailleurs encore largement utilisée pour l'agrément, et s'échappe parfois (comme par exemple à Saint-Benoit-de-Carmaux, où un pied occasionnel fut noté dans un terrain vague par N. Leblond le 06.06.2007). En Midi-Pyrénées, l'Arbre à perruques n'est indigène

qu'aux environs de Millau, notamment sur les pentes de la vallée de la Dourbie vers la Roque-Sainte-Marguerite.

***Crupina vulgaris* Cass. (Asteraceae)**

Cette élégante Crupine, connue dans le Tarn seulement depuis 2006 (LEBLOND, 2016), affectionne les pelouses sèches calcaires écorchées, où elle a été observée cette année à Roussayrolles (M. Menand, 20.06.2016), au niveau du lieu-dit Les Clavilières, en haut du vallon de Laussière, et à Marnaves (M. Menand et L. Moreno, 18.07.2016), près de La Moulette.

***Crypsis alopecuroides* (Piller & Mitterp.) Schrad. (Poaceae)**

Le *Crypsis* faux-vulpin est une graminée à cycle annuel colonisant les grèves exondées. Dans le Tarn, on le rencontre en queue des retenues collinaires destinées à l'irrigation, et plus particulièrement dans le Lauragais et le Castrais. Cette espèce a été rencontrée cette année sur les berges dénudées inondables du lac de Brunet sur la commune de Cahuzac où la population se développait en ceinture haute (du point de vue topographique) de ce plan d'eau, sur substrat sablonneux déjà bien ressuyé en surface, et parmi les populations exubérantes de *Xanthium italicum* Moretti et de *Panicum barbipulvinatum* Nash.

***Cystopteris dickieana* R.Sim (Woodsiaceae)**

Le *Cystopteris* de Dickie se différencie uniquement par ses spores ridées du *Cystopteris* fragile (*C. fragilis* (L.) Bernh.), aux spores échinulées. L'espèce est montagnarde, détectée çà et là en Midi-Pyrénées dans l'Ariège, l'Aveyron, les Hautes-Pyrénées et le Tarn. Concernant ce dernier département, il n'avait été observé qu'à Burlats (BOUDRIE & DURAND, 1992) et Murat-sur-Vèbre (BIZOT, 2004). La plante existe également à Lacaune, sur une rocaille suintante au bord de la D81, à hauteur de Landissou (session SBCO, 12.06.2016).

***Dianthus hyssopifolius* L. (Caryophyllaceae)**

Cet œillet est en fait plutôt rare dans le Tarn, connu essentiellement dans le Haut-Dourdou à Murat-sur-Vèbre, la montagne Noire aux Cammazes et à Labruguière, et le causse de Labruguière à Payrin-Augmontel (N. Leblond, obs. pers.). Il a été observé cette année à l'est de Carmaux, sur la commune de Crespin (M. Menand, 20.07.2016), dans les pelouses et rochers du vallon du ruisseau d'Andouquette. Il avait déjà été aperçu là par C. Rigoulat (22.06.2014), ainsi qu'à Pampelonne dans la vallée du Viaur (C. Rigoulat, 28.06.2014). La découverte de ces deux dernières stations remonte à 2000 (C. Rigoulat, comm. pers.).

***Diplotaxis eruroides* (L.) DC. (*Brassicaceae*)**

Quelques pieds de cette espèce d'origine méditerranéenne ont été observés en bordure de champ au lieu-dit Les Crozes sur la commune de Saint-Beauzile (R. Clec'h, 19.10.2016), ainsi que de part et d'autre de la route vers l'entrée de la carrière Cemex, à l'est de Ranteil à Albi (F. Kessler, 06.04.2016).

***Diplotaxis muralis* (L.) DC. (*Brassicaceae*) LRR-CR**

Le *Diplotaxis* des murailles n'avait été revu récemment dans le département qu'en 2007, à Albi dans des délaissés ferroviaires (LEBLOND, 2016). C'est donc une belle découverte que son observation à Villeneuve-sur-Vère (M. Menand, 12.05.2016), près du lieu-dit Bosc Escur, au bord d'un champ en jachère, avec une petite cinquantaine de pieds. L'espèce est classée CR (en danger critique d'extinction) en Midi-Pyrénées mais la plante se maintient en réalité dans une dizaine de stations réparties çà et là entre Quercy, Grands Causses et Lauragais...

***Echinaria capitata* (L.) Desf. (*Poaceae*)**

Assez répandue dans le Tarn du temps de Martrin-Donos (LEBLOND, 2016), cette graminée singulière n'y a été revue de nos jours que dans 2 communes, à Penne et à Labruguière, dans des pelouses calcaires à annuelles. Bien que non citée en liste rouge, ce taxon n'est assez commun dans la région que dans le secteur des Grands Causses (notamment Larzac et causse Noir). Cette année, elle a été notée dans une culture de céréales avec un cortège intéressant de messicoles, à Taïx, vers le lieu-dit La Vergne (M. Menand, 26.05.2016). Une vingtaine d'individus a été dénombrée.

***Epilobium lanceolatum* Sebast. & Mauri (*Onagraceae*)**

Cet épilobe pouvait paraître rare dans la région et il n'avait pas été revu avant 2014 et 2015 dans le Tarn, où sa présence dans la vallée du Viaur a été établie (KESSLER *et al.*, 2015).

Il a finalement été noté en de nombreux endroits cette année, sur les communes d'Assac (M. Menand, 03.06.2016), Damiatte (M. Menand, 23.06.2016), Serviès (M. Menand, 23.06.2016), Saint-Martin-Laguépie (M. Menand, 08.07.2016), Crespin (M. Menand, 20.07.2016), Fraissines (N. Leblond, 13.06.2016) et Gijounet (session SBCO, 12.06.2016). Cette espèce s'avère donc bien présente dans les secteurs siliceux du département, notamment dans les Ségalas.

***Equisetum sylvaticum* L. (*Equisetaceae*) PR**

Plusieurs centaines de pieds ont été revues en sous-bois de saules et hêtres, à l'aval de la zone humide de Sacou, sur la commune de Fontrieu (F. Néri, 31.08.2016). Cette station bénéficie d'un suivi régulier depuis quelques années. La Prêle des bois n'est

par ailleurs connue dans le Tarn qu'à Lacaune et à Murat-sur-Vèbre (LEBLOND, 2016).

***Erica vagans* L. (*Ericaceae*) PD81**

La Bruyère vagabonde n'était supposée présente dans le Tarn que dans les massifs forestiers de Sivens et de Grésigne, même si elle était signalée jadis par DOUMENJOU (1847) et CLOS (1863) sur le versant nord de la montagne Noire (LEBLOND, 2016). Elle existe bel et bien aux environs de Castres, observée il y a maintenant 3 ans à Lacrouzette (M. Menand, 31.08.2013). L'espèce est tout simplement présente au niveau d'un des endroits les plus fréquentés du Sidobre, autour de la Croix du Sidobre, au-dessus du fameux rocher dit Peyro Clabado, à l'est du bourg.

***Ervilia loiseleurii* (M.Bieb.) H.Schaefer (*Fabaceae*)**

Longtemps méconnue, cette vesce s'est avérée bien présente localement dans les causses de la région, dans le Lot, le sud-Aveyron, la partie quercynoise du Tarn-et-Garonne et le Tarn. Dans ce dernier, elle n'était connue qu'à Larroque et Penne (LEBLOND, 2016). Deux nouvelles stations sont à ajouter car elle a été trouvée cette année à Amarens, non loin de la grotte des coteaux de Buffevent (M. Menand, 17.06.2016) et à Roussayrolles, le long du chemin menant aux Clavilières, sur de vieux murets (M. Menand, 20.06.2016).

***Euphorbia duvalii* Lecoq & Lamotte (*Euphorbiaceae*)**

L'Euphorbe de Duval est déjà bien connue du causse de Labruguière et de la partie quercynoise tarnaise (LEBLOND, 2016). Cette année, elle a été relevée sur le plateau cordais, dans 2 communes, à Souel et à Vindrac-Alayrac (M. Menand, 17.06.2016), au niveau de pelouses et talus marneux secs et écorchés.

***Euphrasia cebennensis* B.Martin (*Orobanchaceae*)**

L'Euphrase des Cévennes est une espèce nouvelle pour la flore du Tarn. Elle y a été découverte cette année, à Murat-sur-Vèbre, dans une clairière du Puech de Laglo (session SBCO, 11.06.2016).

En Midi-Pyrénées, l'espèce n'était jusqu'alors connue que dans l'Aveyron (Cévennes, Escandorgue et à rechercher sur l'Aubrac). Elle fut signalée jadis non loin de Murat-sur-Vèbre par Pagès, à Saint-Gervais-sur-Mare [Hérault], station non revue récemment (ANDRIEU & SALABERT, 2011). Cette euphrase est caractérisée par l'absence de longs poils glanduleux sur les bractées et calices, des capsules pubescentes, des corolles supérieures à 6 mm de long, certaines bractées médianes à dents basales rétroscées, d'autres sans dents basales, et des feuilles non glanduleuses. A rechercher ailleurs dans les monts de Lacaune !

***Euphrasia cf. pectinata* Ten. (Orobanchaceae)**

Nous signalons ici deux observations de cette espèce restant à confirmer, sans certitude sur leur identification. En effet, les flores récentes ne reprennent qu'un seul critère pour séparer ce taxon d'*Euphrasia stricta* Lehm., à savoir la longueur des capsules normalement inférieures à 5,5 mm chez *E. stricta* (*vs* > 5 mm chez *E. pectinata*). *E. stricta* est souvent plus pigmentée (pourpre) et moins xérophile. Sur les 2 stations en question ici, à Castres (M. Menand, 01.07.2016) et à Marnaves (M. Menand, 18.07.2016), dans des pelouses sèches calcaires, les capsules mesuraient plus de 5,5 mm, sans toutefois dépasser nettement 6 mm. Cela dit, ces mêmes flores affirment que ces taxons sont souvent très difficiles à différencier sur cette base ! La présence réelle de l'Euphrasie à feuilles en peigne reste donc encore à trancher dans le Tarn...

***Festuca airoides* Lam. (Poaceae)**

Elle a été identifiée à Lacaune, au sommet du roc de Montalet (session SBCO, 10.06.2016, dét. conf. R. Portal). Cette fétuque, propre au Massif central et aux Pyrénées, n'avait encore jamais été observée dans le Tarn. Elle se trouve généralement au-dessus de 1 500 mètres d'altitude ! *Flora Gallica* (TISON & DE FOUCAULT, 2014) propose de l'inclure dans *F. ovina* subsp. *molineri* (Litard.) O.Bolòs & Vigo.

***Festuca billyi* Kerguélen & Plonka (Poaceae)**

Cette fétuque, du groupe de *F. ovina* L. et endémique du Massif central, inclut dans sa conception moderne *F. yvesii* subsp. *bellottii* (Auquier & Kerguélen) Kerguélen. Elle a été notée par trois fois dans le Tarn : tout d'abord à Mazamet (PORTAL, 1999), puis par deux fois à Nages, sur les rochers cotés 1 166 m au-dessus de Proubencous (N. Leblond, 03.06.2002, dét. conf. R. Portal) et cette année dans les escarpements de la Serre (session SBCO, 10.06.2016, dét. conf. R. Portal).

***Fragaria viridis* Weston (Rosaceae)**

Le Fraisier vert apparaît largement sous-noté dans le Tarn et dans la région en général. Il se distingue du Fraisier des bois (*Fragaria vesca* L.) par un calice se refermant après la floraison, enveloppant ainsi la fraise, qui demeure relativement pâle à maturité (blanchâtre à verdâtre, voire légèrement rouge) et difficile à détacher. Il a été recensé cette année sur un talus routier à Salvagnac, près de Coustalé (M. Menand, 07.04.2016).

***Fumaria bastardii* Boreau (*Papaveraceae*)**

MARTRIN-DONOS (1864) ne citait que trois stations tarnaises pour cette fumeterre, dans le Ségala et la vallée du Thoré. Les mentions récentes sont tout aussi rares : Labruguière, pied de mur dans le village de Caunan Engelis (N. Leblond, 01.05.2014), et maintenant Penne, à la base des rochers en rive droite de l'Aveyron, sous Pech Moureau (N. Leblond, 21.06.2016).

***Fumaria parviflora* Lam. (*Papaveraceae*)**

Cette fumeterre messicole, à petites fleurs généralement blanchâtres, est aujourd'hui rarement recensée dans le Tarn. Seules 2 mentions récentes sont à signaler, sur les communes de Larroque et Castelnau-de-Lévis (base SI Flore). Elle a été observée cette année dans un champ de céréales à Cagnac-les-Mines (L. Moreno, 09.06.2016).

***Gagea villosa* (M.Bieb.) Sweet (*Liliaceae*) PN, LRR-EN**

Cette gagée est rare au niveau régional et seulement 3 stations étaient actuellement connues dans le Tarn, sur les communes de Virac (LEBLOND, 2016) et Livers-Cazelles (MENAND *et al.*, 2011). Une quatrième station a été découverte cette année, sur la commune d'Alos, près du lieu-dit Lempéri (C. Rigoulat, 12.03.2016), où 2 pieds poussent entre la route et un champ.

***Galatella linosyris* (L.) Rchb.f. var. *linosyris* (*Asteraceae*)**

Pourtant assez commun dans le Lauragais haut-garonnais et le Quercy, l'Aster à feuilles d'osyris est une rareté de la flore tarnaise, avec seulement 10 stations récemment mentionnées à Sorèze, Saint-Michel-de-Vax et Penne (LEBLOND, 2016), Montgey (LEBLOND, 2014), Larroque, Belcastel, Cuq-Toulza et Algans (base SI Flore), Tonnac et Bournazel (R. Clec'h, 2003 à 2007). C'est sur le plateau cordais qu'il a été inventorié cette année, à Marnaves (M. Menand et L. Moreno, 18.07.2016), dans les pelouses sèches de l'Oïgue, ainsi qu'à Salles, lisière thermophile contre la D27, au-dessus du Colombié (N. Leblond, 28.09.2016).

***Galium debile* Desv. (*Rubiaceae*)**

Ce gaillet des prairies humides est rare dans le Tarn, et est actuellement connu dans quelques stations avec la Jacinthe de Rome ou la Fritillaire pintade.

Il a été cette année déterminé sur la commune d'Amarens (M. Menand, 17.06.2016), dans une prairie marécageuse le long du ruisseau du vallon de Clayrac, non loin du lieu-dit La Favarié.

***Galium odoratum* (L.) Scop. (Rubiaceae)**

Cette espèce est commune dans les régions montagneuses du département (montagne Noire, monts de Lacaune), plus localisée dans le Quercy (Milhars). Nous la citons ici car il s'agit là a priori de la seule station connue en plaine. En effet, elle a été observée sur la commune de Roquemaure, à l'extrême ouest du Grand Bois (P. Birée, 12.04.2015) ; cette station est d'ailleurs très proche de la frontière avec la Haute-Garonne.

***Hainardia cylindrica* (Willd.) Greuter (Poaceae)**

Cette graminée du Midi de la France, très singulière, semble en extension dans notre région et n'est connue que depuis 2011 dans le Tarn (MENAND *et al.*, 2011 ; LEBLOND, 2016). Elle a été découverte cette année dans 2 nouvelles communes, à Saint-Martin-Laguépie (M. Menand, 08.07.2016) et à Marnaves (M. Menand et L. Moreno, 18.07.2016). Elle poussait à chaque fois sur des chemins secs marneux.

***Helictochloa bromoides* (Gouan) Romero Zarco subsp. *bromoides* (Poaceae)**

Après ses observations récentes à Milhars et à Larroque (LEBLOND, 2016), ainsi qu'en vallée de la Vère et sur le plateau cordais en 2011 (communes de Bernac, Castelnau-de-Lévis, Mailhoc, Noailles, Andillac et Vieux, MENAND *et al.*, 2011), elle a été recensée dans une autre commune du secteur, celle de Marnaves (M. Menand et L. Moreno, 18.07.2016). Sa relative rareté dans le département paraît étonnante, eu égard aux nombreux secteurs favorables avec des pelouses calcaires sous influence méditerranéenne ; MARTRIN-DONOS (1864) ne la citait pourtant déjà que dans une seule station, à Viviers-les-Montagnes.

***Knautia* × *chassagnei* Szabó**

[= *K. arvensis* (L.) Coult. × *K. arvernensis* (Briq.) Szabó] (Caprifoliaceae)

Cet hybride entre la Knautie des champs et la Knautie d'Auvergne n'avait a priori pas encore été détecté dans le Tarn (présent dans le département voisin de l'Aveyron). Il a été observé cette année à Gijounet, sur les bords de la voie verte à hauteur de Bisquet (session SBCO, 12.06.2016). La plante présentait des feuilles découpées (caractère hérité de *K. arvensis*) et un rhizome monopodique (caractère hérité de *K. arvernensis*) et poussait à proximité des deux parents.

***Lathyrus angulatus* L. (Fabaceae) LRR-CR**

Cette gesse est classée CR (en danger critique d'extinction) en Midi-Pyrénées mais la situation n'est en fait pas si catastrophique pour cette espèce pionnière acidiphile (encore présente en vallée de l'Adour, en Comminges, en vallée du Tarn et surtout dans les Rougiers de Camarès). Elle vient d'être redécouverte dans le Tarn, en

situation de messicole, au bord d'un champ de céréales, à Courris, près du lieu-dit Le Rouls (M. Menand, 03.06.2016).

***Lathyrus oleraceus* subsp. *biflorus* (Raf.) H.Schaef.**

[= *Pisum sativum* subsp. *biflorum* (Raf.) Soldano] (*Fabaceae*)

Le Pois à deux fleurs est un taxon indigène qui se différencie des 2 taxons cultivés par des fleurs colorées (rose-pourpre), des stipules non ponctuées de pourpre et inférieures à 1,5 fois la longueur des pédoncules attenants. Il est très rare au niveau régional et n'est connu dans le Tarn que d'une station à Durfort (LEBLOND, 2016). Quelques pieds ont pu être déterminés cette année à Courris, le long de la RD 700 (rive droite du Tarn), au niveau du lieu-dit La Roque (M. Menand, 03.06.2016).

***Leucanthemum ircutianum* DC. subsp. *ircutianum* (*Asteraceae*)**

Cette espèce n'est signalée ici que pour confirmer les présences effectives de *Leucanthemum vulgare* (Vaill.) Lam. et *L. ircutianum* DC. subsp. *ircutianum* dans le département. Si *L. vulgare* s'avère d'ores et déjà répandu, la répartition de *L. ircutianum* reste entièrement à préciser. L'espèce a par exemple été notée cette année dans une prairie de la commune de Penne, sous le lieu-dit Albert (N. Leblond, 21.06.2016). Chez *L. vulgare*, les feuilles caulinaires médianes sont profondément divisées (> 30 % de la largeur) et comportent 3 à 6 paires de segments latéraux bien distincts des basaux (*vs* feuilles médianes très peu divisées et généralement à plus de 6 dents latérales passant progressivement aux basales chez *L. ircutianum*) (TISON & DE FOUCAULT, 2014). Notons que ces descriptions sont contraires à celles de MARTRIN-DONOS (1864) qui donne des « feuilles à dents ordinairement peu profondes » pour *L. vulgare* et des « feuilles à dents profondes » pour son nouveau *L. commutatum*. Il faut a priori comprendre *L. vulgare sensu* Martrin-Donos = *L. ircutianum* DC. et *L. commutatum* Timbal-Lagrave & Martrin-Donos = *L. vulgare* (Vaill.) Lam.

***Lilium pyrenaicum* Gouan (*Liliaceae*)**

Cette splendide plante est déjà bien connue en débordement de son aire originelle des Pyrénées dans le département du Tarn, sur les communes de Durfort et Les Cammazes (LEBLOND, 2016). Elle était à retrouver à Arfons, citée par MARTRIN-DONOS en 1864.

C'est chose faite car la station en question ici se situe en limite avec l'Aude (commune de Saint-Denis), sur la commune d'Arfons, un peu en aval de la prise d'eau d'Alzeau qui donne naissance à la rigole du Canal du Midi (L. Belhacène en 2010). Ce sont plus de 30 pieds qui fleurissaient généreusement dans ce sous-bois humide.

***Linum narbonense* L. (Linaceae)**

Une station est répartie sur environ 1 km de coteau sec sur la commune de Sieurac (J. Calas, 11.05 et 21.06.2016). Ce coteau inclut des secteurs en bon état de conservation, avec d'autres plantes typiques de ces milieux : *Aphyllanthes monspeliensis* L., *Carthamus mitissimus* L., *Anthericum liliago* L., etc. Seuls les environs de Graulhet semblent abriter cette espèce dans le Tarn.

***Lysimachia minima* (L.) U.Manns & Anderb. (Primulaceae)**

Cette très discrète primulacée semble rare dans la région mais est très certainement encore sous-prospectée dans les secteurs acides. Elle est au moins bien présente en Haute-Garonne dans le massif de Bouconne (M. Menand, obs. pers.), plus localisée dans l'Armagnac gersois, la vallée du Lot ou encore le Ségala aveyronnais (N. Leblond, obs. pers.)... Plusieurs stations ont maintenant été revues dans le Tarn. Elle y a d'abord été réobservée en 2012 à Sérénac (N. Leblond) et à Castelnau-de-Montmiral (M. Menand) (LEBLOND, 2016), puis cette année à Serviès (M. Menand, 23.06.2016) et dans le massif forestier de Giroussens dans 3 localités différentes (M. Menand, 04.07.2016). Ce dernier massif était historiquement cité par MARTRIN-DONOS (1864). Elle affectionne particulièrement les tonsures acidiphiles, notamment le long de chemins inondés en hiver.

***Malva alcea* L. (Malvaceae)**

La Mauve alcée semble rare dans la région et dans le Tarn, où de nombreuses mentions erronées subsistent, par confusion avec la banale Mauve musquée (*Malva moschata* L.). Cette dernière possède des pièces du calicule linéaires (vs ovales-lancéolées chez *M. alcea*) et des feuilles généralement bien plus découpées. Elle est aujourd'hui au moins connue dans ce département dans 4 communes : Lisle-sur-Tarn et Milhars (LEBLOND, 2016), Puycelci (CEL Tela Botanica, M. Portas, 26.09.2011) et depuis cette année Roussayrolles (M. Menand, 20.06.2016), où elle poussait le long d'un fossé vers Peyre Sèque.

***Medicago monspeliaca* (L.) Trautv. (Fabaceae)**

Très rare dans le Tarn, avec sept mentions historiques par MARTRIN-DONOS (1864) et une seule mention actualisée, à Appelle (LEBLOND, 2016), la Luzerne de Montpellier (anciennement une trigonelle, *Trigonella monspeliaca* L.) a été observée cette année à Roussayrolles (M. Menand, 20.06.2016).

C'était au niveau du lieu-dit Les Clavilières, en haut du vallon de Laussière, dans des pelouses écorchées sous les falaises, ainsi qu'à Marnaves, entre le lieu-dit La Terrasse et Clapiès, sur des argiles rouges permienues (F. Kessler, 14.04.2015).

***Melampyrum catalaunicum* Freyn [= *M. nemorosum* auct. p.p.] (Orobanchaceae)**

Cette espèce n'était jusqu'alors connue dans la région que dans le sud-est de l'Aveyron et à Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne). Elle avait été mentionnée une fois dans le sud du Tarn, entre Arfons et Lacombe (CLOS, 1895), sous le nom *Melampyrum nemorosum* L. mais il s'agissait vraisemblablement d'une erreur. La présence de cette espèce dans le Tarn est cependant confirmée, avec son observation dans des boisements le long de la Zère, près du lieu-dit La Ferrière, sur la commune de Salles (C. Rigoulat, 02.09.2016). Elle avait déjà été notée en 2005 sur cette même commune par la même observatrice, mais dans un secteur différent.

***Melampyrum cristatum* L. (Orobanchaceae)**

Cette orobanchacée hémiparasite n'a été revue récemment dans le Tarn qu'à neuf reprises, à Larroque (LEBLOND, 2016), Cahuzac-sur-Vère, Andillac, Castelnau-de-Montmiral (M. Menand, 2011), Labarthe-Bleys (M. Menand, 2013), Tonnac (R. Clec'h, 2012), Vaour (R. Clec'h, 2010), Milhars (CEL Tela Botanica, H. Tinguy, 2008) et Vaour (KESSLER, 2014). Elle a été notée cette année à Saint-Marcel-Campes (L. Moreno, 20.06.2016), Marnaves (M. Menand et L. Moreno, 18.07.2016) et Itzac (L. Moreno, 19.07.2016), à chaque fois au niveau de lisières calcicoles.

***Moehringia pentandra* J.Gay (Caryophyllaceae)**

Mise en évidence en 2014 dans le département, la Sabline à cinq étamines n'y avait pour l'instant été observée qu'en vallée du Tarn, à Fraissines, Ambialet, Crespinet (LEBLOND, 2014), Cadix et Sérénac (KESSLER *et al.*, 2015). Elle est également présente en haute-vallée du Dourdou à Murat-sur-Vèbre, dans les rocailles schisteuses du Travers de Canac (session SBCO, 11.06.2016).

***Monotropa hypopitys* L. (Ericaceae)**

Quelques pieds sont présents sous la hêtraie, en bordure de la zone humide de Canroute, sur la commune de Fontrieu (F. Néri, 21.06.2016). L'espèce ne semble avoir été revue auparavant qu'à Gijounet et à Penne (LEBLOND, 2016).

***Najas minor* All. (Hydrocharitaceae) LRR-VU**

« *Nous ne pouvons constater leur existence dans le département* » : voilà ce que disait MARTRIN-DONOS dans son catalogue (1864) à propos des deux espèces du genre *Najas*. Si la Grande Naiade (*Najas marina* L.) a été repérée depuis 2009 dans plusieurs localités du Tarn (KESSLER *et al.*, 2015 ; LEBLOND, 2016), cette remarque de MARTRIN-DONOS resta d'actualité pour la Petite Naiade (*Najas minor* All.) jusqu'en 2011. Cette espèce fut alors recensée sur la commune de Teulat, dans le lac de la Balerme par A. Chapuis le 26.06.2011 (MENAND *et al.*, 2011), puis revue par

M. Menand (27.09.2013), au niveau de la digue, en compagnie d'*Utricularia australis* R.Br., *Potamogeton crispus* L., *Potamogeton nodosus* Poir. et *Najas marina*. Nous avons eu la chance de trouver une nouvelle belle population cette année (F. Kessler, 08.08.2016) dans une retenue collinaire vers Métairie-Haute sur la commune de Rabastens. Cette pièce d'eau, d'une manière générale, présentait de beaux herbiers immergés (dont *Najas marina* ; voir *infra* pour les autres espèces compagnes), témoignant d'un abandon (momentané ?) de sa vocation d'irrigation. Ainsi les eaux subissent des variations moindres de niveau et un marnage moins important, permettant l'installation d'une végétation aquatique plurispécifique susceptible de se développer avec le temps.

***Neotinea maculata* (Desf.) Stearn (Orchidaceae)**

Cette orchidée rare dans la région a été trouvée cette année sur la pelouse sèche de Combe Caude, en cours de restauration par le Conservatoire d'espaces naturels de Midi-Pyrénées, sur la commune de Gijounet (F. Gaulard & E. Glémarec, 12.05.2016).

***Neslia paniculata* subsp. *thracica* (Velen.) Bornm. (Brassicaceae) LRR-VU**

Cette plante messicole est devenue rare au niveau régional (quelques mentions dans le Lot et surtout dans l'Aveyron : Rougiers de Camarès et Larzac). Aucune mention récente n'est à signaler dans le Tarn, alors que MARTRIN-DONOS (1864) la donnait « très commune », notamment dans le Pays Castrais, les coteaux de Monclar et la Grésigne. C'est encore la commune de Villeneuve-sur-Vère qui est ici mise à l'honneur, avec la redécouverte de la Neslie de Thrace dans un champ de céréales au niveau du lieu-dit Le Carlus, avec la Nielle des blés (M. Menand, 26.05.2016). Environ une vingtaine de pieds était déjà en fruits.

***Orlaya platycarpus* W.D.J.Koch [= *O. daucoides* Greuter] (Apiaceae) LRR-EN**

Comme l'espèce précédente, cette petite ombellifère messicole a fortement régressé dans la région et n'est plus connue que dans le Lot, le Tarn-et-Garonne et surtout l'Aveyron. Autrefois présente à Labruguière, Albi et plusieurs communes des coteaux de Monclar (MARTRIN-DONOS, 1864), elle n'a pourtant été observée récemment que cette année, à Mailhoc (M. Menand, 12.05.2016) et à Labastide-Gabausse (M. Menand, 26.05.2016), au bord de champs de céréales.

***Ornithogalum kochii* Parl. (Asparagaceae) [= *O. monticola* Jord. & Fourr.]**

Les ornithogales (genre *Ornithogalum sensu stricto*) souffrent depuis plusieurs années de problèmes nomenclaturaux qui font que la détermination n'est pas aisée. L'observation obligatoire du bulbe ne facilite pas non plus la tâche. Les ornithogales

à bulbes ovoïdes et poussant en petites touffes (bulbe adulte tendant à se diviser, donnant quelques caïeux feuillés) dans des biotopes relativement naturels, relèvent de l'espèce ici en question. Elle n'est actuellement connue dans le département que dans la vallée du Tarn en amont d'Albi, à Ambialet et Assac (LEBLOND, 2016), ainsi qu'à Courris (M. Menand, 03.06.2016). Elle croît ici au niveau d'escarpements rocheux sur substrat siliceux.

***Oxybasis rubra* var. *intermedia* (Mert. & W.D.J.Koch) B.Bock & J.M.Tison**
(*Amaranthaceae*)

MARTRIN-DONOS (1864) cite plusieurs stations de cette variété du Chénopode rouge, qui, dit-il, bien que « moins *C.* que les précédentes » (en faisant référence à *C. album*, *C. murale* et *C. hybridum*), ne semblait pas très rare en ce milieu du XIX^e siècle. La situation a changé et curieusement d'ailleurs (pour aujourd'hui en tout cas), les milieux mentionnés alors (lieux cultivés, décombres, fumiers, jardins) ne correspondent pas à ceux qu'il est possible d'observer de nos jours. En effet, ce taxon se rencontre surtout à l'automne sur les substrats exondés des pièces d'eau, parfois en compagnie du type. Et c'est bien dans ce contexte qu'il a été rencontré récemment (F. Kessler, 04.10.2016) sur des substrats sablo-limoneux encore humides du lac de Brunet sur la commune de Cahuzac. Ce Chénopode participait à la composition de végétations annuelles eutrophiles hygrophiles, structurées par *Cyperus fuscus* L. et *Gnaphalium uliginosum* L.

***Papaver argemone* L. var. *argemone* (Papaveraceae)**

Ce pavot messicole à fruits allongés en massues et munis de soies était noté comme commun par MARTRIN-DONOS en 1864, mais n'avait été revu récemment dans le Tarn que dans trois communes, Virac et Le Fraysse (LEBLOND, 2016) et Rosières (C. Rigoulat, 17.05.2008). Il a été recensé cette année à de nombreuses reprises, dans le cadre d'inventaires spécifiques sur les messicoles, à Mailhoc (M. Menand, 12.05.2016), Villeneuve-sur-Vère (M. Menand, 12.05.2016 et 26.05.2016), à Labastide-Gabousse et Taïx (M. Menand, 26.05.2016), et enfin à Fraissines (M. Menand, 06.06.2016).

***Phelipanche nana* (Reut.) Soják (Orobanchaceae)**

Il s'agit ici de faire le point sur le genre *Phelipanche* dans le Tarn. A priori, seul *P. nana* y a été confirmé récemment. Il a été observé cette année par deux fois sur la commune de Villeneuve-sur-Vère, au-niveau des lieux-dits les Alliés et Bosc Escur. Cette orobanche y poussait respectivement au bord d'un champ de blé et dans un champ de colza, dans ce dernier de manière très importante (M. Menand, 12.05.2016).

Nous l'avions déjà observé à Caucalières il y a 3 ans, sur le causse de Labruguière, avec quelques pieds au bord d'une culture de céréales (M. Menand, 13.06.2016). Cette même station avait été repérée auparavant par N. Leblond (14.06.2005, sous le nom incomplet d'*Orobanche ramosa*). Deux autres observations sont à noter dans le département (Kessler, 2014). Ce taxon se différencie de *P. ramosa* (L.) Pomel par un calice à dents longuement acuminées-subulées, contre simplement aiguës chez ce dernier.

***Podospermum laciniatum* (L.) DC. (Asteraceae)**

La Scorsonère à feuilles laciniées est bien présente sur le talus du chemin qui descend à l'église de Mouzieys-Panens (R. Clec'h, 03.05.2016). Elle avait aussi été observée par le même auteur à Souel dès le 27.05.2002, à Vieux le 15.07.2008, dans l'allée du jardin de l'ancienne école, puis à Campagnac le 18.12.2014. Les données récentes de cette espèce dans la région semblent finalement peu nombreuses en dehors du Quercy, du Lauragais et du sud-Aveyron. Elle avait également été vue à Labruguière le 14.05.2007 (N. Leblond).

***Potamogeton trichoides* Cham. & Schltldl. (Potamogetonaceae)**

Le Potamot à feuilles capillaires semble méconnu ou sous-prospecté dans la région. Les mentions y sont uniquement contemporaines et peu nombreuses (KESSLER *et al.*, 2015), dans les secteurs de plaine. Des individus de cette espèce se mélangeaient à des herbiers plus conséquents de *Najas minor* (*cf.* cette espèce) dans les eaux méso-eutrophes de 30 à 50 cm de profondeur de la retenue collinaire de Métairie-Haute sur la commune de Rabastens (F. Kessler, 08.08.2016).

***Potentilla neglecta* Baumg. [= *P. argentea* auct.] (Rosaceae)**

Nos vérifications effectuées cette année (par exemple à Ambialet, N. Leblond, 13.06.2016) concluent en accord avec *Flora Gallica* (TISON & DE FOUCAULT, 2014) que les « *Potentilla argentea* » du Tarn correspondent en fait à *P. neglecta* Baumg. Dans sa conception actuelle, *P. argentea* L. *stricto sensu* est une espèce à rayer de la flore tarnaise.

***Potentilla recta* L. (Rosaceae)**

Quelques pieds ont été observés dans une friche thermophile sur la commune de Damiatte, près du lieu-dit En Gontier (M. Menand, 23.06.2016). Cette espèce est en expansion dans le département, à la faveur de milieux généralement assez dégradés (friches, talus, carrières...).

***Ranunculus gramineus* L. (Ranunculaceae)**

La Renoncule à feuilles de graminées fait partie de la flore rare du département du Tarn. Connue de longue date sur le Causse de Labruguière (MARTRIN-DONOS, 1864), elle y a été revue régulièrement notamment à Caucalières (N. Leblond, 14.05.2007) et Labruguière (N. Leblond, 23.04.2008). L'espèce était aussi signalée à Briatexte, secteur dans lequel elle n'a pas été revue à notre connaissance. Citons enfin son existence à Penne, où elle fut d'abord observée en 2004 par N. Georges (site SI Flore) puis revue cette année dans des pelouses rocailleuses au nord-est d'Albert (N. Leblond, 21.06.2016).

***Ranunculus hederaceus* L. (Ranunculaceae) LRR-EN**

La Renoncule à feuilles de lierre est une espèce aquatique à fleurs blanches et feuilles uniquement élargies et non immergées. Elle a très fortement régressé dans la région (d'où son classement en liste rouge régionale) mais est tout de même connue de 2 stations dans le Tarn, dans le Ségala à Tanus et Moularès (LEBLOND, 2016). C'est à Saint-Martin-Laguépie qu'elle a été découverte cette année (M. Menand, 08.07.2016), dans une ornière d'un chemin forestier au lieu-dit Les Fours à Chaux.

***Reichardia picroides* (L.) Roth (Asteraceae)**

Déjà connue sur le versant nord-ouest de la montagne Noire à Sorèze, Verdalle et Dourgne (LEBLOND, 2016), cette espèce a également été notée cette année à Massaguel, dans une rocaille calcaire située au-dessus de la cabane de la Bade (N. Leblond, 14.06.2016).

***Rhagadiolus edulis* Gaertn. (Asteraceae)**

La plante signalée par l'un d'entre nous (N. Leblond) à Fraissines sous le nom de *Rhagadiolus stellatus* (L.) Gaertn. (LEBLOND, 2016) a pu être revue et contrôlée cette année (N. Leblond, 13.06.2016). Il s'agit en fait de *Rhagadiolus edulis*, aux fruits externes faiblement courbés, fusiformes, < 13 mm de long et enveloppés dans des bractées à apex glabre.

***Rorippa pyrenaica* var. *hispanica* (Boiss. & Reut.) Gaudin (Brassicaceae)**

La variété *hispanica* est caractérisée par des pédicelles fructifères majoritairement inférieurs à 1,5 fois les silicules mûres. Elle a été notée cette année à Fraissines, dans les rocailles schisteuses surplombant la rive droite du Tarn, à Las Castandos (N. Leblond, 13.06.2016). Elle est à rechercher ailleurs dans le Tarn.

***Sagina subulata* (Sw.) C.Presl var. *subulata* (Caryophyllaceae) LRR-VU**

Cette espèce n'a été découverte que très récemment, en 2008, dans le département (LEBLOND, 2016). Jadis observée dans le Lot et l'Aveyron, elle y est à retrouver et ne semble aujourd'hui connue dans la région que dans le Tarn. Aux communes d'Albine, Sauveterre et Lacaune se rajoute celle de Nages, où la plante se trouve sur des graviers au sommet de la « Serre de Tsaquarello » (M. Menand, L. Moreno & P.-O. Cochard, 12.06.2016).

***Salvia officinalis* subsp. *gallica* (W. Lippert) Reales et al. (Lamiaceae) PR**

Déjà connue dans deux communes tarnaises, Lautrec et Milhars (KESSLER et al., 2015), cette sauge d'origine anthropogène ancienne est également présente à Ambialet, dans les rocailles situées entre le village et le prieuré (N. Leblond, 13.06.2016).

***Sisymbrium irio* L. (Brassicaceae)**

Ce taxon n'avait pas été noté récemment dans le Tarn alors que MARTRIN-DONOS (1864) le donnait assez commun, en plusieurs endroits du département. Plusieurs dizaines de pieds ont été recensées dans la petite rue qui mène à l'église Saint-Pierre de Gaillac (R. Clec'h, 27.03.2016). MARTRIN-DONOS le citait bien déjà des vieux murs de cette ville.

***Spiranthes aestivalis* (Poir.) Rich. (Orchidaceae) PN, LRR-EN**

Quatre pieds en fleurs ont été revus cette année au milieu des écoulements et sphaignes de la zone humide de Cambous, sur la commune de Fontrieu (F. Néri, 10.08.2016). Cette station découverte il y a une vingtaine d'années bénéficie d'un suivi régulier.

***Stachys arvensis* (L.) L. (Lamiaceae)**

Enfinement peu commune au niveau régional, cette espèce semble n'avoir été que très peu notée récemment dans le Tarn (Caucalières, N. Leblond, 25.05.2010 et Saint-Sulpice-la-Pointe, M. Menand, 27.08.2010). Cette année, c'est dans une jachère, en mélange avec des espèces rudérales et messicoles, qu'elle abondait au niveau du lieu-dit La Borie Rouge à Crespinet (M. Menand, 20.05.2016).

***Taraxacum navarrense* Sonck (Asteraceae)**

Lacaune, replat sur granit sous le sommet du Roc de Montalet (session SBCO, 10.06.2016). Ce taxon appartient à la section *Erythrosperma* (H.Lindb.f.) Dahlst. Il est certainement répandu dans le Tarn, département dans lequel l'étude du genre *Taraxacum* reste à faire !

***Taraxacum nordstedtii* Dahlst. (Asteraceae)**

Lacaune, passage humide sur le chemin montant au Roc de Montalet (session SBCO, 10.06.2016). Ce taxon appartient à la section *Celtica* A.J.Richards.

***Trifolium lappaceum* L. (Fabaceae)**

Le Trèfle fausse-bardane, autrefois assez répandu dans la région, a fortement régressé, et n'a été revu récemment dans le Tarn qu'à deux reprises, à Lagarrigue en 2010 (LEBLOND, 2016) et à Pampelonne en 2007 par P. Durand (COULOT & RABAUTE, 2013). Deux nouvelles mentions sont donc à ajouter cette année, avec sa découverte à Saint-Martin-Laguépie aux Causseilles au bord d'un chemin écorché (M. Menand, 08.07.2016) et à Marnaves sur un talus routier proche du bourg, au niveau de Badaillac (M. Menand, L. Moreno, 18.07.2016).

***Trifolium suffocatum* L. (Fabaceae)**

Ce trèfle, très singulier, plaqué au sol, n'était a priori pas encore connu de la flore régionale ! Il s'agit donc là de la première mention de cette espèce en Midi-Pyrénées. Il a été relevé en abondance sur le parking du prieuré d'Ambialet sur la commune éponyme (M. Menand, 03.06.2016), où il s'accommode d'un sol sableux tassé et relativement piétiné. Son indigénat peut être discuté, l'espèce n'ayant jamais été notée dans la région auparavant. Ce trèfle semble cependant installé là depuis de nombreuses années, au vu de la surface occupée, et son habitat correspond plus ou moins à ce qui peut être souvent observé sur les façades atlantique et méditerranéenne.

***Tulipa sylvestris* L. subsp. *sylvestris* (Liliaceae) PN**

La Tulipe jaune n'était actuellement confirmée que dans 5 communes du Tarn, à Albi et Rabastens (LEBLOND, 2016), Viviers-lès-Montagnes (station historique de DOUMENJOU [1847] revue le 06.05.2004 par N. Leblond & J. Cambecèdes, CBNPMP, puis le 29.03.2010 par F. Néri), Grazac (M. Tessier, comm. pers.) et Fiac (base SI Flore). Une nouvelle observation datant déjà de 2008 est rapportée ici, sur la commune de Lautrec (F. Néri, 18.03.2008), avec des dizaines de pieds en fleurs au bord du ruisseau de Davizols sous Les Capayrouniés.

***Urtica urens* L. (Urticaceae)**

Cette ortie reste sous-inventoriée dans le Tarn. Elle a été rencontrée cette année à Penne, dans une friche proche de la ferme de Barganelle (N. Leblond, 21.06.2016).

***Verbascum boerhavii* L. (Scrophulariaceae)**

Cette molène méditerranéenne était déjà assez rare du temps de MARTRIN-DONOS (1864) mais ce dernier citait au moins une dizaine de communes de présence. Elle n'a été recensée récemment qu'en 2005, à Murat-sur-Vèbre, dans la continuité des stations aveyronnaises de la vallée du Dourdou (LEBLOND, 2016), ainsi qu'à Caucalières (N. Leblond, 14.06.2005), donnée qui reste à confirmer même si MARTRIN-DONOS signalait déjà la plante non loin à Payrin-Augmontel (Cantegrel). Elle n'est connue ailleurs dans la région que dans quelques vallées intra-pyrénéennes des Hautes-Pyrénées (en aire disjointe), dans l'est de l'Ariège et le sud-Aveyron. L'espèce a été retrouvée cette année dans la vallée du Tarn au niveau d'escarpements rocheux siliceux, à Saint-Grégoire (M. Menand, 20.05.2016) ainsi qu'à Fraissines (M. Menand, 06.06.2016).

***Veronica acinifolia* L. (Plantaginaceae) LRR-VU**

La Véronique à feuilles de calament est caractéristique des tonsures acidiphiles et nous la retrouvons dans le Tarn principalement dans la partie la plus occidentale, notamment dans des vignes (Damiatte, Saint-Urcisse et Montdurausse, LEBLOND, 2016). Cette année, de nombreuses nouvelles stations ont été mises en évidence à Saint-Urcisse, par exemple, au bord de champs de céréales (M. Menand, 07.04.2016), et elle a été retrouvée en vallée du Tarn, en situation de messicole également, à Crespinet (M. Menand, 20.05.2016) à Lou Perié.

***Veronica orsiniana* Ten. (Plantaginaceae)**

Une troisième station de cette véronique a été observée cette année à Massaguel, dans une rocaille calcaire située au-dessus de la cabane de la Bade (N. Leblond, 14.06.2016). L'espèce avait auparavant été vue à Sorèze (LEBLOND, 2016) et à Durfort, dans les rocailles calcaires au-dessus du village (N. Leblond, 12.05.2005). *V. orsiniana* pourrait bien être la véronique la plus répandue de ce groupe dans le Tarn, et toutes les mentions de MARTRIN-DONOS (1864) sous le nom « *V. teucrium* var. *latifolia* Gr. et Godr. » pourraient bien y correspondre.

***Vicia lathyroides* L. (Fabaceae) LRR-EN**

Cette très discrète vesce n'avait a priori pas été revue récemment dans le Tarn. Elle était connue non loin en Haute-Garonne, à Revel et Vaudreuille (base Isatis 31). C'est entre la chapelle de Saint-Ferréol et En Crouzilles, sur la commune de Dourgne (M. Menand, 10.04.2016), qu'elle a été recensée au bord d'un chemin au niveau de tonsures avec *Teesdalia nudicaulis* (L.) R.Br. notamment.

***Zannichellia peltata* Bertol. (*Zannichelliaceae*)**

La Zannichélie peltée n'avait encore jamais été signalée dans le Tarn ; dans la région même, ce taxon n'est connu que d'une autre station en Haute-Garonne (base Isatis 31). Mais il est vrai qu'il peut être facilement confondu avec *Z. palustris* L. au premier abord et ce n'est qu'à travers un examen minutieux sous la loupe binoculaire que l'on s'aperçoit de la forme particulière de son stigmate, aplati en soucoupe, et de ses fleurs mâles et femelles se développant séparément (sur le même pied). Il a ainsi été repéré (F. Kessler, 08.08.2016) dans les eaux de la retenue collinaire de Métairie-Haute à Rabastens, en compagnie des *Potamogeton trichoides* et *Najas minor* dont il est question ci-dessus.

Ces eaux sont riches en nutriments (du fait de sa situation topographique qui récolte les eaux des versants alentours), proches de la neutralité et peu profondes (de l'ordre de 50 cm), conditions qui, avouons-le, ne sont pas exceptionnelles dans les zones de basse altitude du département. À rechercher.

Taxons exogènes

***Antirrhinum majus* L. var. *majus* (*Plantaginaceae*)**

Quelques pieds de ce taxon cultivé (Grand Muflier, Gueule-de-Loup) ont été observés cette année, subsponnés à Penne, dans une friche proche de la ferme de Barganelle (N. Leblond, 21.06.2016). MARTRIN-DONOS (1864) rapportait dans sa flore quatre stations pour cette espèce : Albi, Castres et Saint-Urcisse, où la plante était sans grand doute naturalisée (var. *majus*) mais aussi Ambialet, sur les rochers... Cette dernière mention serait à actualiser pour vérifier l'identité de la plante (var. *majus* naturalisée ou station abyssale de la var. indigène *pseudomajus* qui existe plus en amont dans cette vallée, dans l'Aveyron et la Lozère).

***Eragrostis orcuttiana* Vasey (*Poaceae*)**

Ce taxon fait partie du complexe d'*Eragrostis mexicana* (Hornem.) Link, à caryopses nettement plus longs que larges, déprimés dans le sens de la longueur (parfois faiblement d'ailleurs). Il est ainsi proche d'*E. virescens* J. Presl, déjà connu de quelques stations çà et là dans la région (Aveyron, Haute-Garonne, Gers, Lot, Hautes-Pyrénées et Tarn-et-Garonne) mais s'en distingue par ses fruits plus allongés, en réseau à mailles allongées. Cette réticulation est cependant peu prononcée, hormis sur les faces ventrales. Quelques individus ont été repérés (F. Kessler, 06.09.2016) au bord de la RD118a, à l'ouest de Côte Neuve, entre Albi et Saliès, sur la commune de Puygouzon (cette route fait aussi limite avec la commune d'Albi). Il s'agit d'une espèce méconnue, certainement occasionnelle dans notre département.

***Erigeron blakei* Cabrera (Asteraceae)**

Cette vergerette sud-américaine est de plus en plus notée dans le Tarn, notamment en bord de chemin et même dans des milieux plus naturels (affleurements rocheux acides), mais il n'est jamais véritablement envahissant. Cela était le cas cette année sur les communes de Serviès (M. Menand, 23.06.2016), Saint-Martin-Laguépie (M. Menand, 08.07.2016) et Crespin (M. Menand, 20.07.2016).

***Inula helenium* L. (Asteraceae)**

Plante médicinale autrefois cultivée, elle s'est naturalisée localement dans le département mais y a toujours été rare, avec 3 stations actuellement à jour (LEBLOND, 2016).

Une belle station est présente dans un fossé au bord de la RD 1 au Pradals, sur la commune de Castelnau-de-Lévis, à plus de 100 mètres de toute habitation (R. Clec'h, 24.07.2016).

***Oxalis latifolia* Kunth (Oxalidaceae)**

L'Oxalide à larges feuilles est une espèce exotique originaire d'Amérique du Sud. Elle est caractérisée notamment par des corolles roses et l'absence de granulations orangées à la face inférieure des feuilles. L'espèce est connue pour être localement envahissante dans les cultures du Sud-Ouest. À Ambialet, elle est naturalisée en pied de murets entre le village et le prieuré (N. Leblond, 13.06.2016). Il semble s'agir là de la première mention départementale pour cette espèce.

***Rubia tinctorum* L. (Rubiaceae)**

Cette espèce, anciennement largement cultivée, s'est maintenue dans le Tarn à plusieurs endroits (notamment à Belcastel et Rabastens, LEBLOND, 2016). Elle est aussi présente à Mouzieys-Panens sur un mur près du château (R. Clec'h, 24.05.2016) et avait aussi été notée par le même auteur sur un vieux mur, route d'Alos, sur la commune de Vieux (2010) ainsi qu'à Tonnac (2008).

Conclusion et perspectives

Chaque année apporte son lot de découvertes pour la flore de ce département. La flore du Tarn est très riche, avec déjà environ 2 500 taxons confirmés dans le département (en incluant donc sous-espèces et variétés). Nous estimons que nous pourrions atteindre les 3 000 taxons, au vu des données anciennes à retrouver et de nombreux genres encore largement à creuser.

Le constat a été fait que nous sommes finalement assez nombreux à parcourir le Tarn, mais il n'y avait aucun réseau clairement structuré pour approfondir dans le sens d'un travail sérieux et collectif. Il nous semblait ainsi intéressant qu'un réseau d'observateurs identifiés se mette en place.

C'est pourquoi nous nous sommes réunis une première fois le 27 septembre 2016, afin de créer de manière informelle un groupe de travail sur la flore du Tarn, dont voici les principaux objectifs :

- la publication d'articles sur les avancées de l'état des connaissances (cet article en est un bon exemple) ;
- le choix commun d'une carte des entités naturelles du département ;
- l'élaboration du catalogue des plantes vasculaires du Tarn ;
- la mise en ligne de ce catalogue, avec une interface de consultation de fiches espèces présentant divers champs (notamment des cartes de répartition par entités naturelles) ;
- le démarrage de travaux sur d'autres groupes botaniques : bryophytes, algues characées ;
- l'organisation de sorties collectives dans le département, à la découverte de secteurs, de genres difficiles, ou à la recherche de plantes non revues.

Nous communiquons actuellement grâce à un groupe en ligne où nous pouvons envoyer des messages, stocker des photos, des fichiers, etc. Toute personne désirant nous rejoindre est la bienvenue et peut nous contacter directement, afin d'intégrer ce groupe.

Bibliographie

ANDRIEU F., SALABERT J., 2011. *Actualisation de la « Florule de la vallée supérieure de la Mare et des environs » de E. Pagès - Un siècle de botanique en Haut-Languedoc*. Ed. Biotope (Collection Parthénope), Mèze, 248 p.

BEL J., 1885. *Nouvelle flore du Tarn et de la Haute-Garonne sous-pyrénéenne*. Imprimerie Amalric, Albi, 371 p.

BIZOT A., 2004. Note chorologique complémentaire concernant les gamétophytes de *Trichomanes speciosum* Willd. *Le Monde des Plantes*, **482** : 6-7.

BOUDRIE M. & DURAND P., 1992. *Éléments de détermination des ptéridophytes du Tarn*. Bull. liais. Soc. Castr. Sc. Nat., 1992 : 27-65.

- CARAVEN-CACHIN A., 1881. *Sur quelques erreurs commises par M. de Martrin-Donos dans sa Florule du Tarn*. Bull. Comm. Ant. de Castres et du Tarn, **4** : 219-220.
- CBNPMP, 2010. *Guide des plantes protégées de Midi-Pyrénées*. Ed. Biotope, Mèze, 400 p.
- CLOS D., 1863. *Coup-d'œil sur la végétation de la partie septentrionale du département de l'Aude*. Congrès scientifique de France, **28 (Bordeaux)**, tome 3 : 375-402
- CLOS D., 1867. *Bulletin des travaux de l'Académie pendant l'année 1866-1867, séance du 9 mai 1867*. Mémoires Acad. imp. Sc., Inscr. et Belles-lettres Toul., **6^{ème} série, tome V** : 463-465.
- CLOS D., 1895. *Phytostatique du Sorézois, bassin méridional du département du Tarn*. Mémoires Acad. Sc.Toul., **9^e série, tome 7** : 242-301.
- CORRIOL G. (coord.), 2013. *Réalisation de listes rouges régionales d'espèces menacées pour la flore vasculaire et les champignons*. Rapport final. Conservatoire botanique des Pyrénées et de Midi-Pyrénées. 17 p. + annexes.
- COULOT P. & RABAUTE P., 2013, *Monographie des Leguminosae de France ; tome 3 - tribu des Trifolieae*, Ed. Société Botanique du Centre-Ouest, 760 p.
- DOUMENJOU J.B., 1847. *Herborisations sur la Montagne noire, et les environs de Sorèze et de Castres, suivies du Catalogue des plantes phanérogames qui végètent spontanément dans ces localités*. Ed. Veuve-Chailliol, Castres, 326 p.
- FONTAINE M., CAMBECEDES J., LARGIER G., 2012. *Plan régional d'actions Plantes Exotiques Envahissantes*. Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, Bagnères-de-Bigorre. 110 p. + annexes.
- GARGOMINY, O., TERCERIE, S., REGNIER C., RAMAGE T., DUPONT P., VANDEL E., DASZKIEWICZ P. & PONCET L. 2013. *TAXREF v7.0, référentiel taxonomique pour la France*. Méthodologie, mise en œuvre et diffusion. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Rapport SPN 2013 - 22. 104 p.
- INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL, 1994. *Département du Tarn. Résultats du troisième inventaire forestier*. Ministère de l'agriculture et de la Pêche, 180 p.
- ISATIS 31, 2007-2016. *eFlore 31 v2*
site internet : <http://www.isatis31.botagora.fr/fr/eflore31.aspx>
- KESSLER F., 2014. *Observations floristiques nouvelles réalisées dans les départements de l'Aveyron et du Tarn au cours de l'année 2014*. Isatis, **14** : 195-208.
- KESSLER F., LEBLOND N., MENAND M., 2015. *Observations floristiques nouvelles réalisées dans le département du Tarn au cours de l'année 2015*. Isatis, **15** : 174-192.
- LEBLOND N., 2014. *Quelques plantes nouvelles ou rares observées en 2014 dans le Tarn*. Isatis, **14** : 209-221.
- LEBLOND N., 2016. *Contribution à la connaissance de la flore du département du Tarn*. Le Monde des Plantes, **510-511-512** (2013) : 3-98.

MARTRIN-DONOS (de) V., 1864. *Florule du Tarn ou énumération des plantes qui croissent spontanément dans le département du Tarn*. Libraires-éditeurs J.B. Baillière et fils, Paris, 872 p.

MENAND M., BOUTELOUP R., CHAPUIS A., 2011. *Quelques plantes rares, méconnues ou nouvelles, observées dans le Tarn en 2010 et 2011*. *Isatis*, **11** : 191-207.

PORTAL R., 1999. *Festuca de France*. Edité par l'auteur, Vals-près-Le Puy, 371 p.

SILENE, *Base de données en ligne du Conservatoire botanique national Méditerranéen de Porquerolles*

site internet : <http://flore.silene.eu/index.php?cont=application&event=init>

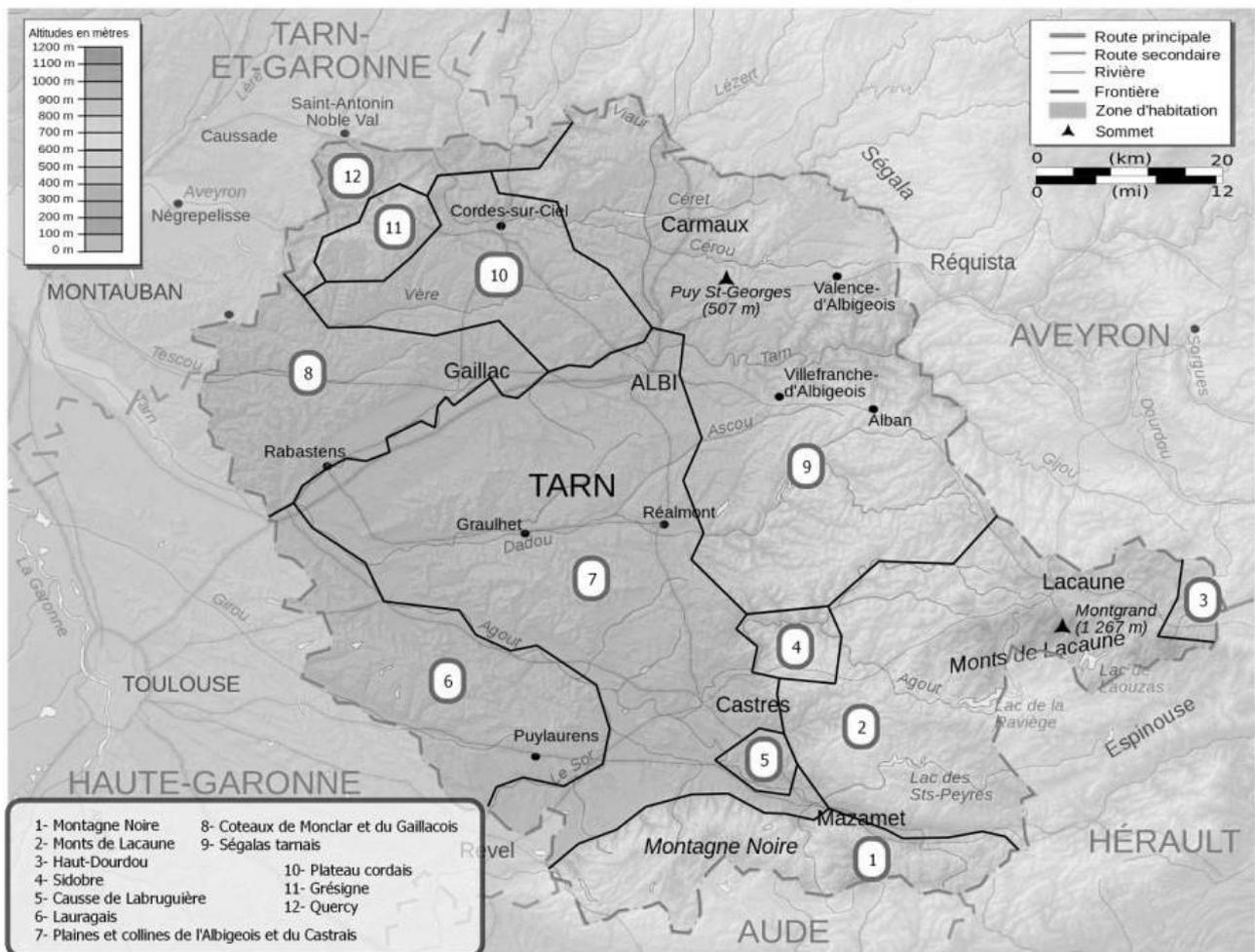
SI FLORE - FEDERATION DES CONSERVATOIRES BOTANIQUEUX NATIONAUX, 2013.

site internet : http://siflore.fcbn.fr/?cd_ref=&r=metro

TISON J.-M., FOUCAULT (de) B. (coords), 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Biotope, Mèze, xx + 1196 p.

TISON J.-M., JAUZEIN P., MICHAUD H., 2014. *Flore de la France méditerranéenne continentale*. Naturalia Publications, Turriers, 2078 p.

Annexe 1 : Carte simplifiée des régions naturelles et paysagères du Tarn (IFN 1994, modifié)



Photos de quelques espèces : toutes de M. Menand



Atocion armeria (L.) Raf.



Bifora testiculata (L.) Spreng.



Ervilia loiseleurii (M.Bieb.) H.Schaefer



Gagea villosa (M.Bieb.) Sweet



Lathyrus angulatus L.



Melampyrum catalaunicum Freyn



Neotinea maculata (Desf.) Stearn



Neslia paniculata subsp. *thracica*
(Velen.) Bornm.



Phelipanche nana (Reut.) Soják



Ranunculus hederaceus L.



Trifolium suffocatum L.



Vicia lathyroides L.

Photo de N. Leblond



Cystopteris dickieana R.Sim